

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 11 (1938-1939)

Heft: 2

Anhang: Schweizer. Hilfsgesellschaft für Geistesschwache

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer. Hilfsgesellschaft für Geistesschwache

Redaktion: Dir. H. Plüer, Regensburg (Alle Einsendungen u. Mitteilungen der Sektionen richte man an die Red. dieser Rubrik)

Regensburg/Zürich, anfangs Mai 1938.

An die
Mitglieder und Freunde unserer Hilfsgesellschaft.

Es sind 33 Jahre her, seit die Schweizerische Hilfsgesellschaft, damals noch unter dem Namen „Schweiz. Konferenz für das Idiotenwesen“, zum erstenmal in St. Gallen ihre Jahresversammlung abhielt. Manches ist seither anders geworden. Was liegt nicht alles dazwischen: Ein menschenmordender Weltkrieg, ein unheilgebährender Friede, wachsendes Mißtrauen der Völker, das zu unsinnigem Wettrüsten für einen neuen Krieg führte. Mehr als je macht sich das Recht des Stärkeren geltend. Die Grenzen werden abgeriegelt. Arbeitslosigkeit und wirtschaftliche Not liegen drückend auch auf unserem Lande, sodaß wir uns ernsthaft die Frage vorlegen müssen, ob wir es verantworten können, unsere Freunde und Mitglieder zur

20. Jahresversammlung

einzuladen. Wir haben allen Grund, uns zu besinnen. Unsere Konferenzen wurden aber s. Zt. eben deshalb ins Leben gerufen, um uns zu besinnen, um uns Hand zu reichen in der Hilfe für die Schwachen, für die Hilfsbedürftigen, für die uns anvertrauten Kinder. In diesem Sinne waren unsere schweizerischen Zusammenkünfte von jeher ein Rüsten gegen einen gemeinsamen inneren Feind, ein Besinnen, ein In-die-Tiefe-gehen. Und das hatten wir nie nötiger als heute.

Liebe Freunde, Kolleginnen und Kollegen, aus voller Ueberzeugung und mit gutem Gewissen laden wir Sie deshalb ein, der Einladung der Sektion Ostschweiz Folge zu leisten. Unsere St. Galler Freunde haben gute Arbeit geleistet. Die Tagung verspricht reiche Anregung.

Rechtzeitige schriftliche Anmeldung zur Jahresversammlung ist notwendig, damit es dem Lokalkomitee möglich ist, alles Nötige für die Durchführung der beiden Tagesprogramme vorzubereiten.

Wir empfehlen Ihnen, wenn möglich den Montag (20. Juni) freizuhalten, um eine der beiden st. gallischen Anstalten Neu-St. Johann oder Marbach besuchen zu können.

Mit freundlichem, kollegialem Gruß:

Im Namen des Vorstandes:

Der Präsident: H. Plüer.

Der Aktuar: Prof. Dr. O. Guyer.

Regensburg/Zürich, en mai 1938.

Aux membres et
aux amis de notre Association suisse.

Trente-trois ans se sont écoulés déjà depuis que l'assemblée générale annuelle de notre Association a tenu, pour la première fois, ses assises à St-Gall.

Or, depuis cette époque, déjà lointaine, un grand nombre d'événements se sont déroulés et bien des changements se sont produits: la guerre mondiale, fratricide et meurtrière, une paix génératrice de bien des maux, la méfiance qui règne entre les nations et qui prépare une guerre nouvelle en provoquant une course effrénée aux armements.

L'adage bien connu: la raison du plus fort est toujours la meilleure, est plus actuel que jamais. Les frontières se ferment, les conséquences désastreuses du chômage persistant et la détresse économique pèsent lourdement sur notre pays également.

Ce sont les raisons pour lesquelles, nous devons nous demander sérieusement si nous osons, en cette occurrence, inviter nos membres et nos amis à prendre part à la

XX^e assemblée annuelle.

Nous avons tout lieu d'hésiter. Mais, d'autre part, nos conférences ont précisément été instituées pour que nous puissions serrer les rangs, nous tendre la main en vue d'une collaboration effective pour secourir les enfants qui nous sont confiés, les anormaux, ceux qui ont un pressant besoin d'aide et de protection.

C'est pourquoi nos réunions annuelles ont toujours joué un rôle humanitaire et bienfaisant et nous ont permis d'examiner avec soin la situation et d'aller au fond des choses.

Chers collègues et amis,

C'est donc en bonne conscience et intimement convaincus de la nécessité de nous réunir cette année que nous vous prions de bien vouloir répondre à l'aimable appel que la Section de la Suisse orientale vous a adressé. Nos amis st-gallois ont bien travaillé et notre session annuelle promet une riche moisson.

En outre, nous vous recommandons vivement de bien vouloir réserver encore **le lundi 20 juin**, afin qu'il vous soit possible de visiter l'une ou l'autre des deux institutions st-galloises: Neu St. Johann ou Marbach.

Recevez, Mesdames et Messieurs, chers collègues et amis, nos salutations les plus cordiales.

Au nom du Comité:

le président: H. PLÜER

le secrétaire: Prof. Dr O. GUYER.

St. Gallen, anfangs Mai 1938.

Saint-Gall, en mai 1938.

Sehr verehrte Behörden!

Liebe Kolleginnen und Kollegen!

Die Schulbehörden des Kantons und der Stadt St. Gallen, die gesamte Lehrerschaft und vor allem die Kolleginnen und Kollegen der Spezialklassen schließen sich dem warmen Appell unseres Zentralvorstandes, am 18. u. 19. Juni der Ostmark unseres Landes einen Besuch abzustatten, von ganzem Herzen an.

Unsere Tagung in St. Gallen will kein Fest sein. Es gibt wohl wenige Berufsverbände, deren Glieder gegenseitige Fühlungnahme und Aussprache so nötig haben, wie gerade jene der Erzieher am anormalen Kinde. Immer handelt es sich aufs neue darum, Erkenntnisse und Erfahrungen um das Wesen, um das geistige und soziale Sein der anders gearteten Jugend zu sammeln, damit unsere Lehrökonomie verbessert, gefördert werde. Und wenn in einer Zeit wie heute das kulturelle und wirtschaftliche Leben unseres Staates mitten im Kampfe um die Selbsterhaltung und Selbstbehauptung steht, ist auch bei uns Zusammenarbeit doppelt notwendig.

Verehrte Kolleginnen und Kollegen! Die zwanzigste Jahresversammlung der Schweiz. Hilfsgesellschaft soll eine Tagung der Arbeit bedeuten. Dennoch haben wir es uns als eine Ehre angerechnet, den Besuchern neben der ernsten Arbeit auch einige Stunden frohen Beisammenseins zu bieten. Es freut uns vor allem, die Mitglieder zu einer einzig schönen Fahrt ins Appenzellerland einladen zu können.

Kommen Sie recht zahlreich zu uns! Die St. Galler Tagung der Schweizerischen Hilfsgesellschaft will Ihnen neuer Ansporn sein zu weiterer, unentwegter Arbeit am schwachen Kinde und damit auch an der ganzen Volksgemeinschaft.

Im Namen der Sektion Ostschweiz
der Schweiz. Hilfsgesellschaft für Geistesschwache:

Mathias Schlegel.

Aux Autorités de St-Gall,

Mesdames et Messieurs,
Chers Collègues,

Les Autorités scolaires du canton et de la ville de Saint-Gall, le corps enseignant tout entier et, en particulier, nos collègues des classes spéciales, se joignent de tout coeur au chaleureux appel de notre Comité central vous engageant à nous rendre visite les 18 et 19 juin prochain.

Notre assemblée annuelle tiendra ses assises à St-Gall en toute simplicité. Il existe certainement peu d'associations professionnelles, en dehors de la nôtre, dont les membres aient un besoin aussi urgent d'entrer en contact personnel et d'échanger leurs idées. Etant donné que nous nous occupons

del'éducationrationnelle des enfants anormaux, il s'agit de développer toujours davantage les connaissances acquises et de profiter largement des expériences faites dans le domaine intellectuel et social des déshérités de ce monde, afin d'améliorer et de compléter autant que possible les méthodes et les principes que nous préconisons. Vu, également, que la vie culturelle et économique de notre pays constitue un facteur essentiel pour le maintien de notre indépendance et la sauvegarde de nos droits, une collaboration effective de tous nos membres est doublement nécessaire.

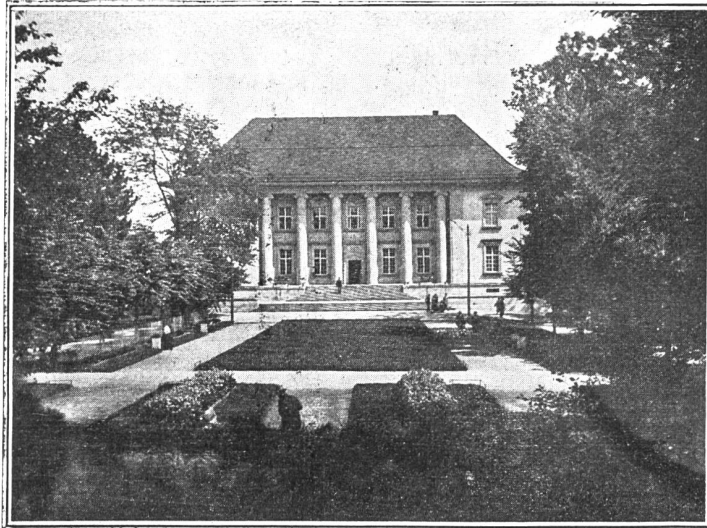
La XXe assemblée annuelle de l'Association suisse doit être caractérisée par un travail des plus sérieux. Cependant, nous avons tenu à réserver quand même à nos visiteurs quelques heures d'agrément. C'est pourquoi nous sommes heureux de pouvoir inviter les participants à prendre part à une charmante excursion dans le pittoresque canton d'Appenzell.

Venez en grand nombre! Vous rapporterez de St-Gall des forces nouvelles et une saine émulation pour poursuivre avec succès la noble tâche qui vous incombe et dont bénéficie largement la jeunesse anormale, c'est-à-dire le peuple tout entier!

Société suisse en faveur des arriérés:

Section de la Suisse orientale:

Mathias Schlegel.



Das neue Museum im Stadtpark St. Gallen.

Programm.

Tagungsort: Die Delegiertenversammlung sowie die beiden Hauptversammlungen finden im Konferenzsaale des neuen Museums (Stadtpark) statt. (Tramlinie 1.)

Samstag, den 18. Juni 1938.

- 9.00 Uhr Bureausitzung } Hotel Walhalla
11.00 Uhr Vorstandssitzung }
13.15 Uhr Delegiertenversammlung.
Traktanden: die statutarischen; Fachblatt
17.00 Uhr I. Hauptversammlung.
Traktanden:
1. Begrüßung.
2. Vortrag von Lehrer Cornioley, Bern:
„Ueber Kleinschreibung“.
19.30 Uhr Gemeinsames Abendessen in der
„Sonne“, Rotmonten.

Sonntag, den 19. Juni 1938.

- 8.30 Uhr II. Hauptversammlung.
Thema: „Geistesschwäche und Kriminalität“. Referenten: Hr. Prof. Dr. Maier, Universität Zürich, und Herr Staatsanwalt Dr. J. Lenzlinger, St. Gallen.
11.30 Uhr Gemeinsames Mittagessen im Hotel „Schiff“, Multergasse.
13.15 Uhr Autofahrt nach der Schwägalp und anschließend Fahrt mit der Schwebebahn auf den Säntis.

(Bei ungünstiger Witterung Extraprogramm für den Nachmittag. — In diesem Falle werden die Fahrkosten St. Gallen-Schwägalp rückvergütet, sodaß die Teilnehmerkarte nicht über Fr. 13.- zu stehen käme.)

..... Ausschneiden!

Anmeldung

für die Jahresversammlung der Schweiz. Hilfsgesellschaft für Geistesschwache am 18./19. Juni 1938 in St. Gallen.

Der Unterzeichnete bestellt hiermit die **Teilnehmerkarte** mit Coupons 1—5 = **Fr. 16.—**.

1. Nachtessen am Samstag, „Sonne“ Rotmonten *)
2. Logis vom Samstag auf den Sonntag *)
3. Morgenessen im Logishotel *)
4. Mittagessen im Hotel „Schiff“ *)
5. Autofahrt auf die Schwägalp *)
- Extracoupon (Taxe Fr. 4.—):
6. Fahrt mit der Schwebebahn auf den Säntis *)

....., den

*) Nicht Gewünschtes ist zu streichen.

Adresse: M. Schlegel, Lehrer, Schule Blumenau, St. Gallen

Anmeldungen.

Die Teilnehmerkarte umfaßt folgende Coupons:

1. Nachtessen in der „Sonne“ Rotmonten
2. Logis vom Samstag auf den Sonntag
3. Morgenessen im Logishotel
4. Mittagessen im Hotel „Schiff“ (Miltergasse)
5. Autofahrt auf die Schwägalp. (Im Preise der Teilnehmerkarte nicht inbegriffen ist die Fahrt mit der Schwebebahn von der Schwägalp auf den Säntis.)

Auf der Anmeldung ist deutlich anzugeben, ob die ganze Karte oder nur einzelne Coupons derselben gewünscht werden. Nicht gewünschte Coupons sind auf der Anmeldung zu streichen. Ein entsprechender Betrag wird für die nichtbestellten Coupons in Abzug gebracht. **Im weitem soll vermerkt sein, ob die Fahrt Schwägalp-Säntis (Schwebebahn) mit einbezogen werden will oder nicht.** Die Billettaxe beträgt zufolge besonderer Umstände nur Fr. 4.—, ist aber, wie oben erwähnt, im Preise der Teilnehmerkarte nicht inbegriffen.

Da im Rang der zur Besetzung in Aussicht stehenden Hotels keine wesentlichen Unterschiede bestehen, gelangt für die St. Galler Tagung nur eine Teilnehmerkarte zur Ausgabe, nämlich:

- | | |
|---------------------------|----------|
| Karte mit Coupon 1—5 | Fr. 16.— |
| Extracoupon (Säntisfahrt) | Fr. 4.— |

Die Anmeldungen sind bis spätestens 1. Juni 1938 an **M. Schlegel, Lehrer, Schule Blumenau, St. Gallen-C**, zu senden.

Die Spedition erfolgt am 11. Juni gegen Nachnahme.

Rechtzeitige, lückenlose Anmeldung ist im Hinblick auf die für die Fahrten zu treffenden Vorbereitungen unbedingt erforderlich und liegt im Interesse einer allseits befriedigenden Durchführung der Tagung.

..... Coupez!

Bulletin de participation.

Assemblée annuelle de la Société suisse en faveur des arriérés les 18 et 19 juin 1938 à St-Gall.

Le soussigné a l'avantage de vous commander la **carte de participation** avec coupons 1—5 au prix de **fr. 16.—**.

- 1^o Souper du samedi au „Sonne“ Rotmonten *)
- 2^o Logement du samedi au dimanche *)
- 3^o Déjeuner à l'hôtel *)
- 4^o Dîner à l'Hôtel „Schiff“ *)
- 5^o Excursion en automobile à Schwägalp *)
- Coupon spécial (taxe fr. 4.—):
- 6^o Trajet en téléphérique Schwägalp—sommet du Säntis *)

....., le

*) Biffer ce qui ne convient pas!

Adresse: Mr. M. Schlegel, instituteur, Blumenau, St-Gall

Erinnerungen an St. Gallen.

Nach einigem Zögern komme ich der freundlichen Aufforderung des Herausgebers unserer Zeitschrift, zum Empfang der Teilnehmer an der diesjährigen Hauptversammlung der „Schweizerischen Hilfsgesellschaft für Geistesschwache“ in St. Gallen aus meinen Erinnerungen an die schulfreundliche Stadt zu plaudern, nun recht gerne nach.

Die Geschichte der Stadt St. Gallen und der ostschweizerischen Heilpädagogik zu schreiben, von den Kämpfen, Siegen und Niederlagen jener Männer und Frauen zu berichten, die vor uns für die Bildung und Erziehung der entwicklungsgehemmten Kinder gestritten, gelitten und nun doch so viel und so vieles erreicht haben, steht mir nicht zu; glücklicherweise würde dafür der hier zur Verfügung stehende Raum auch nicht ausreichen.

Für mich persönlich bedeutet aber St. Gallen nicht nur die Hauptstadt meines geliebten Heimatkantons, sie war mir mehr. In der Taubstummenanstalt auf dem Rosenberg habe ich 1905 meine heilpädagogische Tätigkeit begonnen, schon damals unter dem Widerspruch wohlmeinender Freunde, die damals noch die gute Meinung von mir hatten, ich wäre zu Besserem und Höherem bestimmt als dazu, für „Tötschli“ und körperlich-geistige „Serblig“ Leben und Karriere zu opfern, und dabei noch so schlecht bezahlt zu sein. Eine besorgte, gescheidte alte Base soll meine Mutter, als sie ihr freudig erzählte, daß ich schon vor der Ablegung des ersten Patentexamens in Rorschach eine Arbeitsmöglichkeit in einer Anstalt gefunden hätte, flüsternd gefragt haben: „Bitti, was hett er au agstellt? oder hett's em söß öppis g'geh?“ wobei sie auf die Stirn deutete.

Unter der Leitung von Herrn a. Vorsteher Thurnheer und Herrn Direktor Bühr selig wurde ich dann in den Taubstummenunterricht eingeführt und durfte die damalige Artikulationsklasse bis zum Beginn meines Studiums (1908) weiterführen. Welch eine Fülle von psychologischen, pädagogischen und fürsorglichen Problemen türmte sich damals vor uns auf; sie sind zum großen Teil auch heute noch nicht gelöst. Eines aber habe ich damals schon deutlich erkannt. In unserer Anstalt waren die Kinder nicht nur taub oder schwerhörig, sie litten zumeist noch unter anderen Mängeln ihrer körperlich-seelischen Konstitution und an Umweltschädigungen. Die Erkenntnis, daß unsere heilpädagogischen Schütz-

linge in der überwiegenden Mehrzahl nicht sog. „reine Fälle“ darstellen, sondern daß ihre Entwicklungshemmung zumeist mehrere Ursachen aufweist, hat mich unter anderem später dazu geführt, bei der Schaffung des Heilpädagogischen Seminars in Zürich in den Jahren 1923–24 mit dahin zu wirken, daß es eine Ausbildungsstätte würde, die nicht zuerst und nur spezialisierte Taubstummen-, Blinden-, Geistesschwachen-Lehrer und -Erzieher oder Spezialisten der Schwererziehbarkeit heranbilden will, sondern eben Heilpädagogen. Wir dürfen mit Genugtuung feststellen, daß in Holland, Dänemark, Schweden und Norwegen und in Amerika nach uns in ähnlicher Weise vorgegangen wurde, und daß man auch dort die durch die ganzheitliche Psychologie nahegelegte Erkenntnis zugrunde gelegt hat, daß entweder das Kind als ganzes entwicklungsgehemmt ist oder überhaupt nicht, daß also z. B. ein geistesschwaches Kind nicht ein sog. normales Kind minus eine gewisse Dosis Intelligenz ist. Auch die Heilpädagogische Hochschule in Budapest hat ihren vier Jahre dauernden Bildungsgang unter den gleichen Gesichtspunkten eingerichtet.

Ich möchte hoffen, daß auch die diesjährige Tagung der „Hilfsgesellschaft für Geistesschwache“ zur praktischen Auswertung solcher Erkenntnisse ein weiteres beiträgt, daß in allen Vorträgen und Diskussionen die Auffassung zum Durchbruch gelangt, daß die Aufgabe auch am geistesschwachen Kinde nicht nur eine schulische und eine solche der Verstandesbildung ist, sondern daß wir aus der Schulstube eine Lebens-Werkstätte machen und weiterhin dafür sorgen müssen, daß die heilpädagogische Betreuung während der Schulzeit des Kindes später abgelöst und fortgesetzt wird durch eine lebenslänglich nachgehende Fürsorge.

Mögen alle Teilnehmer während der Tagung neuen Mut gewinnen und gegenseitig sich helfen, jene Quellen zu erschließen, aus denen sie die Kraft schöpfen, heilpädagogisch tätig zu bleiben, trotzdem die Heilpädagogik heute in der Meinung weiter Kreise zu einer recht unzeitgemäßen Angelegenheit geworden ist. Die Zeit wird wieder kommen — wenn wir nur der Sache und unseren Kindern die Treue halten — die dem modernen Geist der Macht den altmodischen Geist der Liebe entgegenstellt und ihn zu überwinden vermögen wird.

H. Hanselmann, Zürich.

Vom Schulwesen der Stadt St. Gallen.

Die Stadt St. Gallen ist in früheren guten Jahren, als die Stickereiindustrie, und mit ihr St. Gallen, als Zentrum, blühte, etwa die Schulstadt genannt worden. In der darauf folgenden Krisenzeit, wo mit der einzigen Industrie alles verloren zu gehen schien, haben Pessimisten von ihr als von der sterbenden Stadt geschrieben und gesprochen. In beiden Fällen handelte es sich um Schlagworte, die bei irgend einem Anlaß geprägt und dann weitergegeben, nachgebetet worden sind. Der Umstand, daß die verhältnismäßig kleine Stadt alle ihre Kräfte bis zur äußersten Anspannung einsetzen mußte, um auf dem Weltmarkt ihre Stellung als Stickereizentrum zu behaupten, mag auch für die Schule nicht ohne Nachwirkung geblieben sein und auch sie zu intensiver Arbeit angespornt haben. Nach außen haben vielleicht die um die Jahrhundertwende errichteten großen Schulhausbauten eine propagandistische Wirkung gehabt. Wenn aber in den Schulstuben ein frisches Leben pulste, so verdankte St. Gallen dies in erster Linie der zu allen

Zeiten gewährten weitgehenden Lehrfreiheit, die der Entfaltung der Lehrerpersönlichkeit keine Schranken setzte. Auf jeden Fall setzte St. Gallen seine Ehre ein, um im edlen Wettstreit mit ihren Schwesterstädten nicht die, aber eine Schulstadt zu sein.

Ebensowenig wie von jeder andern darf aber auch von ihr als von einer sterbenden Stadt gesprochen werden. Wenn sie auch durch Zeiten schwerster Krise hindurch mußte, bis in ihrem Erwerbsleben die nötigen Umstellungen erfolgt waren, St. Gallen lebt, und der zähe Fleiß ihrer Bürger, der in früheren Zeiten Erfolg und Wohlstand brachte, hat sich durchgesetzt und in manchen beachtenswerten Werken der letzten Jahre den Beweis erbracht, daß die Stadt durchhalten will und durchhalten wird.

Der feste Wille zum Durchhalten ist auch im Schulwesen St. Gallens nie erlahmt, obwohl die letzten zwei Dezennien im Zeichen eines starken Abbaus standen. Dieser bezog sich zwar nur auf die Quantität, auf den

äußeren Umfang und war bedingt durch den Rückgang der Bevölkerungsziffer von 79 000 Seelen in der Zeit vor dem Weltkriege auf 63 000 heute und dem allorts sich zeigenden Geburtenrückgang. Um ihr Schulwesen aber qualitativ auf der Höhe zu halten, hat die Stadt, wenn auch äußerste Sparsamkeit geboten war, alles getan, was in ihren Kräften stand. In den nächsten Wochen rüstet sie sich auf den großen Tag ihrer Jugend und will sich über diese und mit dieser freuen, wenn jung und alt hinaufzieht auf die Höhe des Rosenbergs, um das unvergleichlich schöne St. Galler Jugendfest zu feiern.

Die am 1. Juli 1918 erfolgte Stadtvereinigung hob die vier autonomen Schulgemeinden St. Gallen, Straubenzell, evang. Tablat und kath. Tablat auf. Das Schulwesen ging an die politische Gemeinde über, behielt aber seine eigene Verwaltung mit einem Mitglied des Stadtrates als Schulvorstand. Um den Uebergang zu erleichtern, besaß zunächst jeder der drei Stadtkreise Centrum, Ost und West einen eigenen Kreisschulrat. Diesen übergeordnet war der Zentralschulrat. Seit dem Jahre 1930 wird im Sinne der Vereinfachung der Geschäftsführung nur noch ein Schulrat gewählt, der das Primarschulwesen und die Schulfürsorge besondern Kreiskommissionen überträgt, sich aber in allen wichtigen Fragen das endgültige Verfügungsrecht vorbehält. Unter seiner Obhut stehen weiter die Sekundar- und Realschulen, die Fortbildungs- und Fachschulen, die Kindergärten und Kinderhorte und die Schulgesundheitspflege. Gebührende Aufmerksamkeit wurde auch stets der Ausbildung des anders gearteten und des anormalen Kindes geschenkt.

Der Besuch der Primar- und Sekundarschule, der Kindergärten und Kinderhorte ist für alle in der Stadt wohnenden Schüler unentgeltlich, ebenso die Abgabe der Lehrmittel und Schulmaterialien.

Die Gesamtschülerzahl der Primarschulen betrug im abgelaufenen Jahre 5064 Kinder gegenüber 8882 anno 1918. Hand in Hand mit dieser Abnahme ging der Abbau der Lehrstellen von 159 Lehrern und 25 Lehrerinnen auf 118 Lehrer und 19 Lehrerinnen. Die Anstellung junger Lehrkräfte wurde dadurch auf ein Minimum herabgesetzt, was in mancher Hinsicht höchst bedauerlich war. Bei den Sekundarschulen trat der Schülerrückgang nur teilweise und nicht in diesem Umfange in Erscheinung. Bei der Knabensekundarschule sank die Zahl im gleichen Zeitraum von 519 auf 427 Schüler, während an der Mädchensekundar- und Realschule, durch eine stärkere Frequenz der letztern, die von der dritten Klasse an in drei Abteilungen (Handel, Literar und Hauswirtschaft) geführt wird, die Schülerzahl von 580 auf 647 anstieg. Der Uebertritt von der Primar- in die Sekundarschule erfolgt nach dem 6. Schuljahr.

Dem Bildungsbedürfnis des nachschulpflichtigen Alters kommen die Fachschulen entgegen. Von diesen sind die Gewerbeschule, die Frauenarbeitsschule und die Hauswirtschaftliche Fortbildungsschule der städtischen Schulverwaltung unterstellt. Die kaufmännische Fortbildungsschule ist mit der Handelsschule des Kaufmännischen Vereins verbunden und diese wird von der Stadt subventioniert. Die Gewerbeschule mit einem Lehrkörper von 11 Haupt- und 39 Hilfslehrern dient der gewerblichen Fortbildung und zählt gegen 1400 Schüler aus Stadt und Land. Den mannigfachen Bedürfnissen der Frauenbildung dient die Frauenarbeitsschule, die sich in eine gewerbliche und hauswirtschaftliche Abteilung gliedert und der auch das Arbeitslehrerinnenseminar angeschlossen ist.

Großer Beliebtheit erfreut sich auch der Knabenhandarbeitsunterricht. Er wird außerhalb der regulären Schulzeit erteilt, ist fakultativ und unentgeltlich. Gegen 90% der Primarschüler der obern Klassen und rund die Hälfte der Sekundarschüler besuchen ihn. In rund 100 Abteilungen werden von 75 Lehrkräften über 1200 Knaben in Naturholzarbeiten, Modellieren, Kartonnage, Hobelbank, Schnitzen und Metallarbeiten unterrichtet.

Die sozialen Einrichtungen umfassen die Schulgesundheitspflege und die Jugendfürsorge. Für die Durchführung der hygienischen Maßnahmen ist ein Schularzt im Hauptamt angestellt. In Reihenuntersuchungen allgemeiner Natur und solchen mit besonderer Berücksichtigung der tuberkulösen Gefährdung, die in den 1. und 6. Klassen vorgenommen werden, in täglichen Sprechstunden und bei gelegentlichen Schulbesuchen werden die gesundheitlichen Schädigungen festgestellt und die Kinder der geeigneten Behandlung zugewiesen. Für tuberkulös gefährdete Kinder steht die kantonale Kinderheilstätte Bad Sonder bei Teufen offen, in der jedes Jahr mehr als hundert Schüler der Stadt in mehrmonatlichen Kuraufenthalten geheilt und vor schwerer Schädigung bewahrt werden. An Kinder mit Haltungsfehlern wird von einer besonders ausgebildeten Lehrkraft Sonderturnunterricht erteilt. Neben dem Schularzt wirkt ein Schulaugenarzt im Nebenamt und in der städtischen Schulzahnklinik wird jährlich an über tausend Kindern eine gründliche Sanierung des Mundes durchgeführt, in einem Drittel der Fälle unter Erlaß oder Reduktion der Behandlungskosten.

Das Kindergartenwesen liegt zum Teil noch in privaten Händen. Die Schulverwaltung führt acht kommunale Kindergärten und subventioniert fünf private. In kreisweise geleiteten Jugendhorten werden diejenigen Kinder gehütet und teilweise verpflegt, deren Mütter dem Verdienst nachgehen müssen. Während der Wintermonate wird in der Zehnruhrpause pasteurisierte Milch (2 dl pro Portion mit Brot) gegen volle oder teilweise Bezahlung und an Bedürftige gratis abgegeben, an Schüler mit weitem Schulweg auch die Mittagsverpflegung. Für Bekleidung armer Schulkinder gibt die Schulverwaltung jährlich gegen 10 000 Fr. und für die Ferienversorgung von über 800 Kindern rund 50 000 Fr. aus.

Neben den Schulen, die der städt. Schulverwaltung unterstellt sind, sollen noch genannt werden die vom katholischen Kantonsteil unterhaltene katholische Kantonsrealschule (dreikursige Knaben- und Mädchenrealschule) und die vom Kanton geführte Verkehrsschule und Kantonsschule. Der letztgenannten ist eine viersemestriges Sekundarlehreramtsschule angegliedert. In der im Jahre 1899 ins Leben gerufenen Handelshochschule werden nicht nur tüchtige Handelslehrer und kaufmännische Versicherungs- und Verwaltungsbeamte herangebildet, sie befruchtet durch ihre öffentlichen Vorlesungen auch das gesamte geistige Leben der Stadt.

Unter den privaten Schulen sei, neben dem Kindergärtnerinnenseminar und der Hausbeamtinnenschule, in erster Linie das internationalen Ruf genießende Institut auf dem Rosenberg genannt, das in den letzten Jahren unter neuer Leitung wieder einen mächtigen Auftrieb erhalten hat.

Diese kurzen Ausführungen wollten zeigen, daß die Bevölkerung von St. Gallen eifrig bestrebt ist, für die Bildung seiner Jugend in opferbereiter und umsichtiger Weise zu sorgen. Möge ein neuer wirtschaftlicher Aufstieg dieses Streben unterstützen und fördern und auch fernerhin ein guter Stern über dem Schul- und Bildungswesen St. Gallens leuchten.

P. Guler, St. Gallen.

Die Sonderschulen der Stadt St. Gallen.

St. Gallen ist schulfreundlich. Nicht nur am Tage des Jugendfestes, wenn Fahnen und Flaggen wehen. Diese Schulfreundlichkeit hält auch dem nüchternen Alltag stand, mit all seinen großen und kleinen Sorgen und ist, wir möchten es mit besonderem Stolz verraten, zu einer der schönsten aller St. Gallertraditionen geworden.

Vielleicht mag es auf den ersten Blick als müßiges Beginnen erscheinen, nach den Gründen dieser Liebe unseres Gemeinwesens zum Kinde und zur Schule zu forschen. Wir möchten es dennoch tun. Sicherlich ist es uns dadurch vergönnt, dem Leser auch einen bescheidenen Einblick in das Wesen, in die Psychologie des Denkens und Fühlens unserer Bürgerschaft überhaupt, zu gewähren.

St. Gallen war zur Jahrhundertwende das klassische Zentrum der Stickerei. Das ganze Leben der Stadt war auf diese ideale, Kunst und geistiges Schaffen fördernde Industrie gerichtet. Sie hat den St. Galler nicht nur ernährt, sondern aus ihm auch einen eigenen Charakter gemacht. Das emsige Tun in den Stickereisälen, in den Büros und Ateliers formte nicht allein feine Hände, sie bildete auch den Durchschnittsbürger zum mehr oder weniger feinnervigen Städter mit ehrlichem Streben nach seelischer und geistiger Vertiefung und Vervollkommenung. Vernünftiges Streben nach etwas Höherem aber schafft Toleranz und den ehrlichen Willen zu gegenseitigem Helfen- und Verstehenwollen.

Bleibt uns da noch zu fragen, wieso die Schulbehörden der Stadt St. Gallen schon im Jahre 1889 die Institution der Spezialklasse für Schwachbegabte gründete, in einer Zeit also, da der größte Teil unserer Schweizerstädte noch nicht daran dachte, ihren leistungsgehemmten, schwachen Kindern besondere Bildungsstätten zu schaffen? Dazu ist im Jahre 1907 der Schultyp der Förderklasse eingerichtet worden, der im Laufe zweier Dezennien in eine Breite sich entwickeln durfte, wie nirgendwo in unserem Lande.

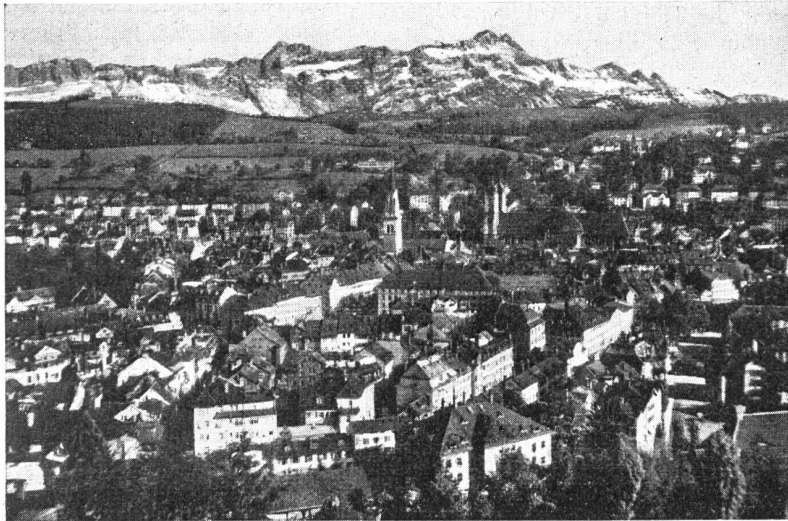
Und damit hätten wir eigentlich mit Ausnahme der im Jahre 1928 gebildeten schulärztlichen Abteilung für Schwerhörige und Nervöse alles dargetan, was an Sonderschultypen im Rahmen unseres städ-

tischen Schulwesens bis auf den heutigen Tag lebt und schaffend wirkt.

Nun liegt es aber nicht im Rahmen einer kurzen Plauderei, eingehend mit den Problemen des sankt gallischen Sonderschulwesens sich zu befassen.

- Wir möchten uns damit begnügen, in kurzen Strichen das Wesen unserer Sonderschulinstitutionen zu zeichnen, so wie sie vor uns dastehen, wie sie aufgefaßt werden, — vielleicht auch, wie sie aufgefaßt werden möchten.

Die Schulstatistik vom Jahre 1937 ergibt uns folgendes Bild:



Die Stadt St. Gallen mit Blick gegen den Alpstein.

Normalklassen			Förderklassen		
Schüler	Abteilung	Mittel	Schüler	Abteilung	Mittel
4303	122	35,27	590	24	24,58

Spezialklassen und Schulärztl. Abteilung		
Schüler	Abteilung	Mittel
171	10	17,10

Was können uns diese Zahlen verraten? Einmal die Tatsache, daß in St. Gallen nicht weniger als 15,2% aller Volksschüler in Sonderklassen ausgebildet werden. Dabei ist der Förderklasse vor allem ein ganz bedeutendes Quellgebiet erschlossen. 12,8 Prozent aller Primarschüler sind Förderkläßler, eine Quote, die sicherlich nirgends höher stehen wird. Die Spezialklasse für Schwachbegabte mit 9 Lehrstellen und die schulärztliche Abteilung, die von einer Lehrkraft betreut wird, begnügen sich zusammen mit 3,4% aller Volksschulpflichtigen, einem Bruchteil, der andernorts wiederum da und dort übertroffen werden dürfte. Die Schulstatistik verrät aber noch anderes. Der gewaltige Schrumpfungsprozeß unserer Hauptindustrie und die damit verbundene Abwanderung konnte glücklicherweise den Sonderschulen der Stadt St. Gallen noch wenig Schaden zufügen. Die Behörde hat sich mit Recht immer wieder dagegen gewehrt, den pädagogischen Wert und die erzieherischen Möglichkeiten unserer Schule durch rigorose Einsparungen zu schmälern. Dafür gebührt ihr uneingeschränktes Lob und volle Anerkennung.

Die Spezialklasse für Schwachbegabte: Sie bedeutet in St. Gallen mehr oder weniger, was man andernorts Hilfsschule nennt. Das geistige Niveau

unserer Schutzbefohlenen allerdings dürfte eher etwas tiefer stehen als jenes der Hilfsschulen in Städten ohne Förderklassen. Aus naheliegenden Gründen. Zwischen Förderklasse- und Spezialklassenmilieu in St.Gallen besteht nämlich hinsichtlich der seelisch-geistigen Struktur keine grundsätzlichen, sondern nur graduelle Unterschiede. Die Ursache zur Einweisung in beide Institutionen ist die Intelligenzschwäche. Besteht sie in mittlerem bis höherem Grade, kommt Versetzung in die Spezialklasse in Frage, handelt es sich um eine leichtere Herabsetzung der Denkfähigkeit, wird das Kind in die Förderklasse eingeschult. Die Ursache, die in beiden Fällen Umschulung bedingt, liegt also in einer und derselben Ebene, in der Tatsache eines Intelligenzmankos. So kommt es denn, daß die Förderklasse nicht frei ist von Kindern, die eigentlich in die Spezialklasse versetzt werden könnten. Im Einzelfalle mag dies kein besonderes Unglück sein. Bei weiter sinkenden Schülerzahlen in der Volksschule allerdings, müßte im Interesse der heilpädagogischen Mission jeder einzelnen unserer Sonderschulinstitutionen, vielleicht noch in vermehrtem Maße als heute, Grenzverwischungen zwischen hüben und drüben vermieden werden. Die richtige Schülerauslese ist ungemein wichtig, wenn Sinn und Aufgabe einer Sonderschule mit verschiedenen Klassentypen erfüllt werden wollen.

Und nun: Was haben Spezialklasse und Spezialklassen-Lehrerschaft bisher gewollt? Wir können unser Programm in kurzen Sätzen umschreiben. Es lag uns immer daran, dem vom Schicksal Enterbten, dem geistig Armen durch alles, was Lehrerwissen und schulisches Können vermögen, den Weg in die Arbeits- und Lebensgemeinschaft des Volkes zu bahnen. Uebung und Stärkung der schwachen Kräfte, Erhöhung des Selbstvertrauens helfen dabei mit, den Anforderungen des Lebens besser genügen zu können. Wir versuchen vor allem auch Wille und Gefühle unserer Schützlinge zu bilden und zu formen, damit der aus der Schule austretende junge Mensch womöglich vor Entgleisungen bewahrt bleibe. Mit den bisherigen Erfolgen sind wir recht zufrieden. Der Grad der Brauchbarkeit eines Menschen für Gemeinschafts- und Wirtschaftsleben hängt eben nicht so sehr von dem Umfange des Schulwissens im engern Sinne ab, als vielmehr auch von einer Reihe anderer Faktoren. Wir denken dabei nicht zuletzt an praktische Fertigkeiten und Kenntnisse, deren Erwerb nicht zu unterschätzen ist. Praktische Intelligenz, sittliche Kraft, technisches Geschick zu wecken, zu gestalten und zu fördern, ist unser Ziel. Sie sind die Vorbedingungen für die Lebenstüchtigkeit in allen manuellen Arbeitsformen, die für den Geistesschwachen einzig und allein in Frage kommen können.

Die Förderklasse ist die am besten ausgebaute der heilpädagogischen Hilfen, die das städtische

Schulwesen dem abnormen Kinde zu bieten hat. Ihr Gründer ist der Vater der Förderklasseninstitution selber: Herr Dr. Sikinger von Mannheim. Im Jahre 1907 wurde sie nach einem Besuche städtischer Lehrer- und Behördedelegierter in Mannheim als eigentliche Repetentenklassen gegründet. In den dreißig Jahren ihres Bestehens hat sie großen Segen gestiftet, viele menschliche Nöte gelindert und ihr Daseinsrecht immer wieder im schönsten Sinne des Wortes beweisen dürfen. Sie konnte sich aber nicht davor bewahren, wie übrigens auch die von Dr. Sikinger selbst beaufsichtigten Klassen nicht, daß das pädagogische Ziel und damit die auf diese Institution abgestimmte heilpädagogische Mission sich etwas verschob. Sikinger wollte im Grunde genommen in der Förderklasse eine Hilfe für Schüler ins Leben rufen, die hinsichtlich ihrer Schulfähigkeit als normal bezeichnet werden müssen, zufolge innerer oder äußerer Hemmungen aber dem Lehrplane nicht mehr zu genügen imstande sind. (Temporär wirkende Folgen überstandener Krankheit, Nervosität etc., d. h. leistungshemmende Faktoren, die nicht in der Anlage, sondern in Störungen der seelisch-geistigen Dynamik zu suchen sind.) Es lag dem Schöpfer der Förderklasse unter anderem auch daran, möglichst viele Kinder wiederum der Normalschule zuzuführen, ein Ziel allerdings, das er später selber nicht mehr in befriedigendem Maße erreicht haben soll, weil die Praxis der Schülerauslese im Laufe der Zeit sich auch in Mannheim der Vorausschau entfremdete. Ähnlich verhielt es sich in fast allen Städten, wo die Förderklasse neben andern Sonderschulinstitutionen zu wirken hat. Aus den Förderklassen wurden Hilfsschulen mit etwas höher stehendem Intelligenz- und Leistungsniveau.

Der Benjamin kommt zuletzt: die Schulärztliche Abteilung für Schwerhörige und Nervöse. Sie wurde von Herr Dr. Wild, Schularzt in Basel, der einige Jahre auch in St. Gallen dieses Amt vorzüglich verwaltete, gegründet. Da die Zahl der schulpflichtigen Schwerhörigen in unserer Stadt aber gering ist, wird die D.-Klasse zum großen Teil von jenen leistungsgehemmten Typen besetzt, die auf Grund nervöser Störungen, trotz guter Intelligenzanlage, in der Normalklasse nicht genügen können. Der Lehrerin erwächst dabei die dankbare Aufgabe, zu lösen und zu befreien.

Alles, was durch Menschen geschaffen wird, unterliegt den Gesetzen der Veränderung. Auch die Schule kann sich dem Zeitgeschehen nicht entziehen. Die Sonderschule vor allem hat ihr Daseinsrecht immer wieder schaffend unter Beweis zu stellen. Der Lehrer am abnormen Kinde aber wird dies nicht als eine Last empfinden. Kampf um Existenzberechtigung steigert die Kraft und liegt zudem im Interesse des abnormen Kindes.

M. Schlegel.

Die Anstalten für Anormale im Kanton St. Gallen.

Mit der Aufgabe betraut, für die bevorstehende Jahresversammlung des schweizerischen Hilfsvereins für Geistesschwache in St. Gallen einen zusammenfassenden Ueberblick über die st. gallischen Anstalten für Anormale zu geben, möchte ich in erster Linie darauf hinweisen, daß die Zahl der in Frage kommenden Institutionen (mehr als 40) verhältnismäßig groß ist. Aber auch hinsichtlich der besonderen Zweckbestimmungen ist eine ungewöhnliche Mannigfaltigkeit festzustellen. Es ergibt sich das sehr deutlich aus der nachfolgenden Betrachtung der einzelnen Anstalten und Anstaltsgruppen:

a) Für Geistesschwache:

1. Die Anstalt für bildungsfähige schwachsinnige Kinder in Marbach. Im Jahre 1910 von der Gemeinnützigen Gesellschaft des Kantons St. Gallen gegründet, nimmt die Anstalt noch unterrichtsfähige Knaben und Mädchen im Alter von 7—12 Jahren auf. Die Kinder werden durch Handfertigungs- und Arbeitsschulunterricht für das spätere Leben vorbereitet. Erfahrungsgemäß konnten viele Knaben als Hilfskräfte in der Landwirtschaft untergebracht werden. Darum ist mit der Anstalt auch eine kleinere Landwirtschaft verbunden. Den Mädchen dient neben der Arbeitsschul-Ausbildung auch eine Schulküche. Ein großer Teil der weibl. Zöglinge kann als Dienstmädchen plaziert werden, einige kehren in den elterlichen Familienkreis zurück und leisten in deren Haushalt ordentliche Dienste. Die Anstalt konnte im Laufe der Jahre einige Fonds-Anlagen machen, aus denen sie den Betrieb unterhält, Lehrmittel anschafft und die Zöglinge in ihrer Berufsausbildung unterstützt.

2. Das Johanneum, Anstalt für schwachsinnige Kinder in Neu St. Johann, gegründet 1902 durch ein katholisches Konsortium. Sie gibt sich mit der Erziehung und Schulung bildungsfähiger, schwachsinniger Kinder beiderlei Geschlechter ab. Für die schulentlassenen Mädchen ist eine vorbildliche hauswirtschaftliche Schule in einem großen Neubau „St. Marta“ eingerichtet worden, in welchem die Mädchen sich im Kochen, Waschen und Glätten mittelst vorbildlichen Einrichtungen ausbilden können, während in einem 2. Neubau, „Nazareth“, die Knaben in Lehrwerkstätten für Schuhmacherei, Schreinerei und Gärtnerei angelernt werden. Auch bietet eine sehr gut eingerichtete Landwirtschaft die Möglichkeit, die Knaben als Hilfskräfte bei Bauern unterzubringen. Das Lehrpersonal besteht gewöhnlich aus Menzinger Schwestern, die unter dem Anstaltsdirektor Treffliches in der Aus- und Fortbildung der schwachsinnigen Kinder leisten.

3. In St. Gallen sind in der ostschweizerischen Sektion der schweiz. Hilfsgesellschaft für Geistesschwache alle Institutionen vereinigt, die sich besonders der Geistesschwachen annehmen.

4. Neben den Anstalten für Geistesschwache unterstützt der „Pestalozzi-Fonds“ der kantonalen Gemeinnützigen Gesellschaft in St. Gallen die Berufsausbildung anormaler Kinder durch Abgabe von Stipendien an Kinder und Jugendliche zur Ausbildung und Erlernung einer Erwerbstätigkeit. Es ist ein ansehnliches Fonds-Vermögen vorhanden; die Grundsätze für die Bewilligung von Stipendien werden vom Präsidenten der Gemeinnützigen Gesellschaft in Anwendung gebracht.

b) Für Mindererwerbsfähige:

Der besondern Berufsausbildung jugendlicher Anormaler dient der Verein der St. Galler Werkstätten für Mindererwerbsfähige an der Lehnstraße in Bruggen, der im Jahre 1926 durch die Gemeinnützige Gesellschaft der Stadt St. Gallen unter Mitwirkung der Frauenzentrale ins Leben gerufen wurde. In der Basler Webstube (Filiale St. Gallen) können schulentlassene Anormale von 16 bis 20 Jahren beschäftigt werden, wenn man sie sonst nirgends unterbringen kann. Der kaufmännische Betrieb der Basler Webstube wird von Basel aus geleitet. Aus den gewobenen Stoffen verfertigt die weibliche Abteilung für Mindererwerbsfähige der Frauen-Arbeitsschule St. Gallen Schürzen und andere Kleidungsstücke. Dort erhalten die Mädchen auch hauswirtschaftlichen Unterricht, und gelingt es hie und da, Mädchen als Näherinnen und Flickerinnen in den industriellen Betrieben als Hilfskräfte unterzubringen. Im Verkaufslokal Hinterlauben werden die verfertigten Produkte durch das Heimatwerk abzusetzen versucht. - Die Basler Webstube ist im Anstaltsgebäude an der Lehnstraße in Bruggen untergebracht, wo sich auch ein bescheidenes Internat mit 10 Plätzen für Knaben unter der Leitung einer Hausmutter befindet. Neben der Weberei finden die meisten Burschen Beschäftigung in der Holzverarbeitungsabteilung, wo Weihnachts- und Christbaumschmuck, Spielfiguren und Blumenstäbe hergestellt werden und stets guten Absatz finden. Weniger gedeiht die Abteilung für Türvorlagen-Fabrikation.

c) Für die Taubstummen

existiert auf dem Rosenberg in St. Gallen eine im Jahre 1859 gegründete Anstalt, in der taubstumme und schwerhörige Kinder beiderlei Geschlechts aus der ganzen Ostschweiz vom 7. bis 16. Altersjahr erzogen und unterrichtet werden. Für die Schulentlassenen besteht ein gut ausgebildetes Patronat, dem es gelingt, die meisten Kinder in Lehrverhältnisse unterzubringen. Das Patronat nimmt sich durch das Mittel des St. Galler Fürsorgefonds für Taubstumme auch mit Rat und Tat der erwachsenen Taubstummen an und betreut sie oft durch's ganze Leben hindurch. Ihre Existenzmittel erhält die Anstalt, nebst den Subventionen, durch den st. gallischen Hilfsverein für Taubstumme. Das protestantische Taubstummenpfarramt besorgt der frühere Direktor der Taubstummenanstalt und in der Schutzengelkapelle St. Gallen besteht eine Gottesdienstmöglichkeit für katholische Taubstumme.

d) Für die Schwerhörigen

existieren in Rorschach, St. Gallen, Ebnat und Wil Schwerhörigenvereine, die Absehkurse für Kinder und Erwachsene einrichten, Auskunft über Hörmittel erteilen, auch gute Hör-Apparate verschaffen und namentlich in den Kirchen und Vortragssälen die Einrichtung von elektrischen Anlagen für Schwerhörige fördern. — In St. Gallen besteht eine schulärztliche Sonderklasse für Schwerhörige und Sprachkranke im Hadwigschulhaus. Ein Patronat in St. Gallen an der Schneebergstraße 12 sorgt für gute Unterkunft der auswärtigen Kinder in einem Heim oder in einer absolut zuverlässigen Familie an den Kursorten.

e) Für die **Blinden**

sorgt der Ostschweiz. Blindenfürsorgeverein in St. Gallen, der im Jahre 1901 gegründet worden ist und sich über die Kantone St. Gallen, Appenzell, Glarus, Graubünden, Schaffhausen und Thurgau erstreckt. Er sucht folgende Aufgaben zu lösen:

1. Er läßt die protestantischen blinden Kinder im Alter von 7—14 Jahren in den Blindenanstalten Zürich und Spiez, die katholischen in der Blindenanstalt Sonnenberg, Freiburg, erziehen.

2. Er ermöglicht den arbeitsfähigen Jugendlichen im Alter von 15—50 Jahren (und damit auch den Späterblindeten) im Blindenheim Heiligkreuz einen Beruf zu erlernen. Es beschäftigt sie auch dauernd in der Bürstenbinderei, Korbflechtere, Sesselflechtere und Mattenflechtere. Alle nicht 20jährigen Blinden haben die Fortbildungsschule zu besuchen, und eine Lehrlingsprüfung abzulegen. Nachher werden sie in anderen Blindenbetrieben placiert, oder sie machen sich selbständig.

3. Für die alten Blinden ließ er in der Nähe des Blindenheims ein Blinden-Altersheim errichten, wo die Blinden vom 60. Lebensjahre weg bis an ihr Lebensende verpflegt und, wenn Arbeit vorhanden ist, auch halbtägig beschäftigt werden.

4. Für die gebrechlichen und kränklichen Blinden unterhält er an der Bruggwaldstraße 37 ein Blinden-Asyl, wo eine Krankenschwester sich dieser doppelt und dreifach belasteten Menschen annimmt.

5. Die im obenerwähnten Vereinsgebiet zerstreut lebenden rund 350 Blinden unterstützt er alljährlich mit ca. 40,000 Fr. und läßt sie regelmäßig durch einen besonders angestellten Blindenfürsorger aufsuchen, der ihnen helfen soll, sich im Lebenskampfe durchzurufen.

Der Verein erhält seine Existenzmittel hauptsächlich vom Verein der Blindenfreunde.

An der St. Leonhardstraße 32 in St. Gallen besteht ein Sekretariat für das schweizerische Blindenwesen, das im schweiz. Zentralverein für das Blindenwesen alle 57 Blinden-Institutionen in der Schweiz umfaßt, und überall dort mit Subventionen beihilft, wo die lokale Fürsorge nicht ausreichend unterstützen kann. Es verwaltet und verfügt über folgende Fonds: Einen Unterstützungsfonds zur Unterstützung bedürftiger Blinder, einen Altersfonds zur Unterbringung Blinder in Altersheime, einen Krankenversicherungsfonds zur Mittragung der Krankenprämien, einen Fonds für schwyzerische Blinde, einen Fonds für Taubblinde und einen Kindergartenfonds zur dereinstigen Einrichtung eines Kindergartens für vorschulpflichtige blinde Kinder.

f) Für **Invalide**

existiert an der Rosenbergstraße 14 in St. Gallen ein Sekretariat, das sich der Invaliden in den Kantonen St. Gallen und Appenzell annimmt, ihnen Prothesen verschaffen hilft und für Berufsausbildung und Beschäftigungsmöglichkeiten sorgt.

In Wägen bei Rapperswil verwaltet ein Prälat Meßmer einen schweizerischen Orthopädie-Fonds, aus dessen Erträgen Beiträge zur Anschaffung von Prothesen und Stützapparaten und auch solche für Operationen und für Kuraufenthalte leistet.

g) Für die **Epileptischen** des Kantons St. Gallen

sorgt das gleiche, obgenannte Invaliden-Sekretariat in St. Gallen und ein Nervenarzt hält für diese im Sekretariat regelmäßig besondere Sprechstunden ab.

h) Für **Gebrechliche** aller Art

ist im Jahre 1930 im Kronbühl bei St. Gallen ein Gebrechlichenheim gegründet worden, das mehrfach gebrechliche Kinder der deutschen Schweiz im Alter von 4—18 Jahren aufnimmt. In den 3 Anstaltsgebäulichkeiten ist Platz für 50 Kinder. In diesem Jahr kann das III. Haus für Pflegebedürftige in Betrieb genommen werden. Erzieherinnen und Kindergärtnerinnen suchen die gebrechlichen Kinder zur gegenseitigen Hilfe zu erziehen, die Fortgeschritteneren erhalten auch Handarbeits-Unterricht. Die Handarbeits-Produkte werden durch einen Bazar abzusetzen versucht. Die finanziellen Mittel werden aufgebracht durch einen Verein der Freunde des Gebrechlichenheims Kronbühl.

i) Für **Schwererziehbare**

existiert in Sargans eine Erziehungs-Beratungsstelle im Rathaus daselbst.

An Anstalten für diese Kategorie Anormaler ist der Kanton St. Gallen besonders reich. 16 Institutionen nehmen sich der Schwererziehbaren an. Des uns zur Verfügung stehenden, beschränkten Raumes wegen können wir nicht auf die Beschreibung der einzelnen Erziehungsanstalten eintreten. Wir müssen leider summarisch verfahren:

Die evangelische Erziehungsanstalt Langhalde Abtwil, die evang. Erziehungsanstalt Stauden Grabs, die katholische Erziehungsanstalt St. Jdaheim Lütisburg, und das Familienkinderheim im Felsengrund Stein (Toggenburg) nehmen sittlich gefährdete Knaben und Mädchen auf, das letztgenannte Heim hauptsächlich Kinder aus Trinkerfamilien.

Die st. gallische Erziehungsanstalt in Oberuzwil, die toggenburgische Erziehungsanstalt Hochsteig in Wattwil, die rheintalische Erziehungsanstalt Wyden in Balgach, die katholische Erziehungsanstalt Thurnhof in Oberbüren und das St. Josefsheim Santa Trinità in Wildhaus sind nur für Knaben bis zum 16. Altersjahr bestimmt.

Die Mädchen-Erziehungsanstalt Sonnenhof Ganterswil, die katholische Erziehungsanstalt Burg Rebsstein, das St. Josefsheim in Altstätten, das Asyl für schutzbedürftige Mädchen auf dem Wienerberg, das Fürsorgeheim Waldburg in St. Gallen und das Erziehungsheim Sonnenbühl in Bruggen nehmen in der Hauptsache nur Mädchen auf.

Alle Erziehungsanstalten für beide Geschlechter sind meist mit Landwirtschaft und mit Handarbeitsschulen verbunden, in denen die Knaben sich für die Landwirtschaft oder ein Gewerbe vorbereiten, während für die Mädchen in Arbeits- und Haushaltungsschulen sich in weiblichen Berufen ausbilden können. In den reinen Knaben-Erziehungsanstalten wiegt neben der Besorgung der landwirtschaftlichen und gärtnerischen Arbeiten die handwerkliche Berufsausbildung vor, in den Mädchen-erziehungsanstalten naturgemäß die hauswirtschaftlichen Berufe. Die meisten dieser Anstalten sind mit Wäschereien, Glättereien und Nähereien verbunden und ziehen daraus die hauptsächlichsten Unterhaltungskosten. Einige Mädchenheime geben auch Knaben im vorschulpflichtigen Alter Zutritt, die von den ältern Mädchen bis zum schulpflichtigen Alter gehegt und gepflegt werden. So wird hauptsächlich den mütterlichen Veranlagungen der Mädchen Rechnung getragen. Beim Eintritt ins schulpflichtige Alter werden diese Knaben in gute Familien oder auch in andere Anstalten untergebracht.

*

Die große Mannigfaltigkeit der Institutionen für Anormale im Kanton St. Gallen läßt die Frage erstehen, ob

es im Interesse aller nicht angezeigt wäre, eine gemeinsame Fürsorgerin anzustellen, die den verschiedenen Gruppen Anormalen namentlich auf dem Lande dienen würde, ähnlich wie die Fürsorgerinnen der Pro Infirmis in den Kantonen Aargau, Bern, Graubünden, Luzern und Unterwalden, Schaffhausen, Tessin, Thurgau, Uri und Schwyz auch schon äußerst fördernd auf das dortige Abnormalenwesen gewirkt haben (siehe Seite 10—17 des neuen Jahresberichtes der Pro Infirmis für 1937). Sie weisen die Eltern Anormaler auf die Ausbildungs- und Versorgungsgelegenheiten hin, machen sie auf alle vorhandenen Geldquellen zur Ermöglichung der Ausbildung aufmerksam und vermitteln den Verkehr mit Behörden und Anstaltsinstanzen für sie. Bereits hat

das Sekretariat für Invalide und Epileptische in St. Gallen an der Rosenbergstraße 14 sich bereit erklärt, seine Sekretärin, seine Bureau-Räumlichkeiten und -Einrichtungen zu diesem Zwecke zur Verfügung zu stellen. Nun müssen nur noch die st. gallischen Gruppen Anormaler an Hand der oben erwähnten Berichte über die Tätigkeit der Fürsorgerinnen in andern Kantonen diese Frage prüfen und sich überlegen, ob sie an die Kosten eines kantonalen Sekretariates ihre Beiträge leisten wollten, oder ob andere Wege zur Förderung des st. gallischen Abnormalenwesens an die Hand genommen werden sollen, da nicht jede Gruppe Anormaler und nicht jede Anstalt eine eigene Fürsorgerin anzustellen vermag.

V. Altherr.

Tatkräftige Hilfe

leistet Pro Infirmis, die Schweiz. Vereinigung für Anormale, deren Jahresbericht eben erschienen ist. Neben den gewohnten Berichten über die Verteilung der Bundessubventionen, Ergebnis der Kartenspende und Verwendung der Gelder nimmt dieses Jahr der Abschnitt „Fürsorgestellen in den Kantonen“ einen größeren Raum ein. Die vielseitige Tätigkeit der Fürsorgerinnen kann allerdings in diesem Rahmen nur angedeutet werden. Eine Reihe von ansprechenden Bildern und übersichtliche Tabellen ergänzen in sehr erwünschter Weise den Text. Die Arbeit der 7 Fürsorgestellen wird von Behörden und andern Fürsorgeinstitutionen, vorab aber von den Gebrechlichen, anerkannt und geschätzt, weil das Bestreben

dahin geht, die Kräfte der Anormalen nutzbar zu machen und diese dem Wirtschafts- und Gemeinschaftsleben einzuordnen.

Die Verbandsberichte der einzelnen Fachorganisationen entwerfen ebenfalls ein buntes Bild von der Arbeit zugunsten der Gebrechlichen. Unentwegt setzen sich diese schweizerischen Institutionen dafür ein, die Lage der körperlich und geistig Gebrechlichen zu heben, vor allem die Erziehung und Ausbildung zu fördern, um den Anormalen zu ermöglichen, sich selber weiter zu helfen im Leben.

(Der Jahresbericht ist zu beziehen beim Zentralsekretariat Pro Infirmis, Zürich, Kantonsschulstr. 1.)



Säntisschwebbahn
mit Blick in die Glarneralpen.

ERZIEHUNGSHEIM SONNEGG Walkringen-Bern.

Private Stiftung, gemeinnütziger Charakter, zirka zwanzig bildungsfähige Kinder im schulpflichtigen Alter, auch darüber. — Jahreskostgeld: Fr. 2.50 bis Fr. 5.— pro Tag. Vorsteherin: Frl. L. M a a g.

ZÜRCHERISCHE PFLEGEANSTALT für geistesschwache, bildungsunfähige Kinder, in Uster.

157 Pileglinge. Kostgeld pro Pilegling und Tag: Fr. 2.42. Anstaltsleiter: Gion Barandun.

Jahresbericht der Sektion Zürich.

Unsere Mitglieder wurden im Laufe des Berichtsjahres zu zwei Veranstaltungen zusammengerufen, im Frühjahr zum Besuche der Anstalt für krüppelhafte Kinder im Balgrist-Zürich mit nachfolgendem Referat von Herrn Direktor Dr. Scherb, und im Herbst zur Besichtigung der Kurse „Werkjahr Zürich“ unter Führung von Herrn Kollege Wunderli. Da über diese Anlässe in der Erziehungs-Rundschau ausführlich berichtet wurde, können wir es uns ersparen, näher darauf einzugehen. Beide Tagungen hinterließen bei sämtlichen Teilnehmern einen sehr guten Eindruck, waren aber leider schwach besucht. Der Vorstand hat sich ernstlich gefragt, ob er zukünftig nicht wieder genötigt sei — so sehr er das bedauern würde — unsere Mitglieder durch Zirkular oder Einladungskarten zu unseren Veranstaltungen einzuladen. Offenbar ist das Ziel, das bei der Schaffung eines Fachorgans mitbestimmend war: Engerer Kontakt zwischen Vorstand und Mitgliedern zu schaffen, noch nicht durchwegs erreicht — erhalten wir doch regelmäßig immer noch einige Exemplare der SER als „Refusé“ zurück. Wir möchten auch an dieser Stelle zu eifriger Mitarbeit und Ausgestaltung unserer „Fachabteilung“ in der SER herzlich einladen; denn nur durch ausgedehnte Mitarbeit Vieler wird das Organ zu einem für alle wertvollen Bindeglied, auf das man nicht mehr verzichten möchte.

Zweimal haben wir „kurshungrige“ Mitglieder eingeladen, sich für die allfällige Teilnahme an einem Kurs in Papierschnitt (Graustufenpapier) und Pedigrohrflechten zu melden. Ist eine Uebersättigung und Kursmüdigkeit vorhanden, daß sich jeweils nur ca. 3 Interessenten meldeten, oder waren die Ausschreibungen zu wenig genau und zu allgemein gehalten? Wir werden die Sache doch nicht ganz auf sich beruhen lassen, sie eventl. auf den Herbst nochmals aufgreifen und wenn möglich mit bestimmteren Vorschlägen kommen. In diesem Zusammenhang darf vielleicht auch auf die heilpädagogische Arbeitsgemeinschaft in der Stadt Zürich hingewiesen werden. Sie ist eine Veranstaltung der Pädagogischen Vereinigung des Lehrervereins Zürich und nicht unserer Hilfsgesellschaft, wird aber stets auch von Mitgliedern unserer Sektion besucht. Wir machen ausdrücklich darauf aufmerksam, daß die Veranstaltungen auch den Mitgliedern unserer Sektion offen stehen. Im vergangenen Jahre führte die Arbeitsgemeinschaft einen Einführungskurs in den Rorschachschen Formdeutungsversuch durch unter Leitung von Herrn Dr. Moor vom heilpäd. Seminar Zürich.

Unser Bücher-Verlag (der Vertrieb der Lesebücher, welcher auch von unserem Verleger besorgt wird, geht auf Rechnung des Zentralvor-

standes) erfreut sich eines befriedigenden Zuspruches. Die Rechenbüchlein haben in vielen Spezialklassen und Anstalten Eingang gefunden und werden dankbar benützt. Die Frühlingsmonate bringen jeweils in die Räume unseres Verlegers ansehnlichen Betrieb, über den wir uns herzlich freuen. Möge weiterhin über dem „Verlag“, der für unsere Sektion ein nicht geringes Risiko bedeutet, ein guter Stern walten!

Die Organisation unserer oben erwähnten Sektionsversammlungen, statutarische und andere Geschäfte, Besprechungen, den Verlag der Rechenbücher betreffend, führten Vorstand und Bureau zu mehreren Sitzungen zusammen. In bester Harmonie und Freundschaft konnten wir zusammenarbeiten, und ich möchte nicht versäumen, allen Mitarbeitern im Vorstand herzlich für jede Unterstützung zu danken.

Es ist vielleicht immer noch nicht allen Mitgliedern und Freunden bekannt, daß wir über eine reichhaltige Fachbibliothek verfügen. Sie ist in der Zentralbibliothek deponiert, wo die Bücher gegen Vorweisung der Mitgliedkarte bezogen werden können. Genauere Auskunft über Katalog (Leseaal L. S. M. 560) Bezug der Bücher u.s.f. ist direkt in der Bibliothek oder bei unserem Bibliothekar, Herr Gottfr. Kuhn-Otter, Semmhauserweg 6, Zürich 7 zu erhalten, welcher letzterer auch gerne Anregungen und Wünsche entgegennimmt.

Bei Fr. 1926.68 Einnahmen und Fr. 1790.40 Ausgaben weist die Betriebsrechnung einen Aktivsaldo von Fr. 136.28 auf. So bescheiden er ist, so ermöglicht er uns, bei größter Sparsamkeit — ohne Erhöhung der Mitgliederbeiträge von Fr. 4.— jährlich — vorläufig weiterhin auszukommen. Wir freuen uns darüber; dies umso mehr, als wir dadurch in der Lage sind, unsern 212 Einzel- und 54 Kollektivmitgliedern gegen einen relativ sehr bescheidenen Betrag eine außerordentlich wertvolle Zeitschrift abgeben zu können und durch unsere Veröffentlichungen und Beiträge in beständiger Fühlung mit ihnen zu stehen.

Mit dem Wunsche, Sie alle möchten in Ihrer Alltags- und Kleinarbeit an den Geistesschwachen immer wieder die notwendige Kraft und Freudigkeit finden, grüßt Sie herzlich und hofft, Sie recht zahlreich an der kommenden schweizerischen Jahresversammlung in St. Gallen treffen zu können:

Für den Vorstand der Sektion Zürich:

Der Präsident: Ernst Graf.

St. Gallen als Ausflugsziel.

Du kennst St. Gallen nicht, mein Freund? Oder doch nur zwischen zwei Zügen — so nebenher. Und du meinst, es lohne sich nicht, eine Fahrt zum Vergnügen, in Gesellschaft von Freunden gar — eine Fahrt nach St. Gallen als Ausflugsziel?

Du irrst, lieber Freund. Nicht alles, was im Innern des Menschen ist, steht auf der Stirne geschrieben. St. Gallen ist wie eine holde, schüchterne Maid, die still und bescheiden ihre Schönheit trägt. Sie will entdeckt sein und auch ein wenig umworben.

Dann aber wirst Du sie lieb gewinnen, diese Stadt wie die Maid, und das, was Deine Augen an Schönheit trinken, Deinen Geist an alter Stätte der Kultur erfreut, wird lange in Dir nachklingen als ein beglückendes Erlebnis.

Man wundert sich oft, warum nicht Schulen öfter als es geschieht, ihren Ausflug nach St. Gallen machen. Die Stadt ist doch nicht nur wirtschaftliches, sondern auch — und vor allem — geistiges und kulturelles Zentrum der Nordostschweiz. Sie besitzt hervorragende Schulen und Bildungsanstalten. Darüber hinaus leuchtet sie weit in das Schweizerland hinein als Stätte ältesten Kulturgutes, das sie in der berühmten Stiftsbibliothek ihr eigen nennt.

Gelehrte von europäischem Ruf kommen aus fremden Ländern, um sie zu sehen — aber, man möchte es nicht glauben — es gibt viele gebildete Schweizer, die wohl darum wissen, sie jedoch nicht kennen. Und doch bedeutet ein Besuch dieser glanzvollen Sammlung unter kundiger Führung innere Bereicherung auch dem, der mit alten Handschriften und Büchern nicht viel anzufangen weiß — irgendwie bleibt doch etwas, das ihn berührt, vielleicht die Ehrfurcht vor dieser Ueberlieferung

unschätzbaren Kulturgutes, oder es ist die Schönheit der handschriftlichen Kunst und die Pracht tausendjähriger Einbände, die ihn fesseln.

Eine Schul- oder Gesellschaftsreise nach St. Gallen! Wie schön und groß ist des Tages freudenreicher Beginn, wenn man, nach früher Fahrt durch blühende Wiesen, nach der Ankunft in St. Gallen zuerst der Kloster-

kirche — in herrlichem Barock erbaut — einen Besuch abstattet, um hernach die Stiftsbibliothek zu besichtigen! Jetzt hat der Tag seine Weihe und Herz und Sinn sind frohgestimmt zu weiterem Schauen. Vielleicht führt Dich der Schritt zum Denkmal Müller-Friedbergs, des großen Staatsmannes und Begründers des Kantons St. Gallen, zum altchwürdig-schönen Karlstor oder durch die heimeligen Gassen der Altstadt mit den vielen kunstvoll geschnitzten Er kern. Dann wieder nehmen die belebten Straßen und Plätze Dich auf und weisen den Weg zum Stadtpark, der Dich mit seinen prächtigen Anlagen erfreut. Die Museen stehen da, reich an sehenswerten

Sammlungen, ganz in der Nähe die Tonhalle, viele Lehranstalten und die Stadtbibliothek.

Aber nun möchte der Blick in die Umgebung sehen. Beide Höhenzüge, die die langgestreckte Stadt einbetten, der Rosenberg und der Freudenberg, sind reich an schönen Aussichtspunkten. Wo man auch steht, trinkt sich das Auge hinein in fernliegende Weite. Bald sind es die grünen Hügel des Appenzellerlandes, über die der Blick bis zur imposanten Säntiskette schweift, dann schauen wir hinunter in den Raum, der sich über Bodensee und Thurgau mächtig weitet, bis das Auge, wieder die Nähe suchend, entzückt sich am Bild der Stadt erfreut, die uns zu Füßen liegt.



Die Steinbockkolonie im Wildpark Peter und Paul.



Reisebureau und Generalagentur

»Suisse-Italie« A.-G.

Sitz Zürich

in St. Gallen: St. Leonhardstraße 20

Telephon 23460.

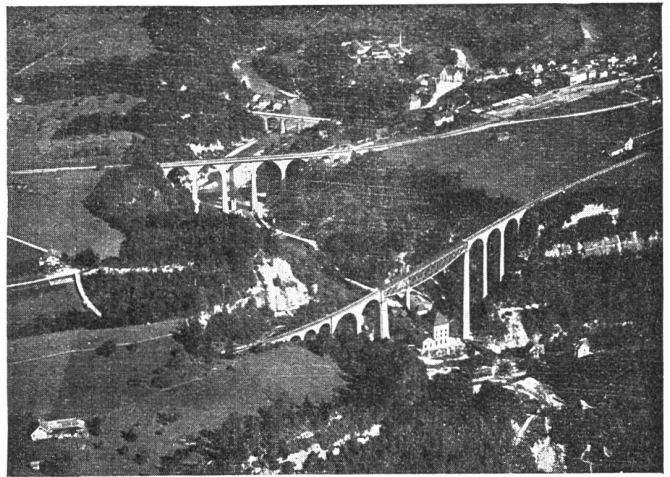
Schiffsbillette · Mittelmeerfahrten · Bahnbillette · Touristenlire · Schul- u. Studienreisen

Auskünfte und Prospekte unentgeltlich.

Gar herrlich und reich an schöner Fernsicht ist die kleine Wanderung durch das Villenquartier des Rosenbergs zum Wildpark „Peter und Paul“ mit seinen berühmten Steinbockgehegen.

Und nun, da man etwas müde in die Stadt zurückkehrt, sofern man nicht den bequemen Autobus benützen will, steht das Mittagessen in einem der gutgeführten Hotels oder Restaurant bereit. Man erquickt sich, freut sich, nachsinnend dem Schönen, das man gesehen hat, und schon ist man wieder bereit, neue Eindrücke in sich aufnehmen zu lassen.

Der Nachmittag mag aus der Stadt hinaus in die nähere Umgebung führen, fast unbegrenzt findet sich ein lohnendes Ziel. Man fährt hinunter zum landschaftlich schönen Ufer des Bodensees oder hinauf in's Appenzelerland, nach Vögelinsegg-Trogen auf der einen, nach Teufen-Gais-Appenzell auf der andern Seite der Stadt; jedes Fleckchen Erde ist hier schön!



Die Sitterbrücken beim Kubelwerk bei St. Gallen.

KOHLEN
GEBRÜDER
RIETMANN
ST. GALLEN

Jene aber, die mehr Zeit zur Verfügung haben, können ihr Programm erweitern durch eingehendere Besichtigung der Stadt, eine Fahrt auf den See, eine Wanderung auf den aussichtsreichen Gäbris, einen Abstecher ins Toggenburg, oder gar weiter hinein ins Herz der Appenzellerberge, Wildkirchli-Ebenalp, Seealpsee, Hoher Kasten oder gar auf den Säntis, der jetzt ja auch für weniger geübte Bergsteiger erreichbar ist.
H. B.

RITTER & CO.
SPEISERGASSE
ST. GALLEN

Papeterie en gros und en détail
zum Freieck

empfehlen ihr reichhaltiges Lager in sämtlichen **Schulmaterialien**
für alle Schulstufen.

Schule für

Tanz und Gymnastik

Jugendkurse für Gesellschaftstanz und gute Umgangsformen. Erfolgreiche, jedem Alter angepaßte Allgemein-Gymnastik. Berufsausbildung.

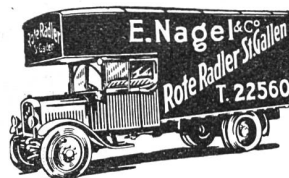
Gegr. 1887 **Bentele** Zwinglistraße 7, St. Gallen.

Stadt-Theater St. Gallen

Schauspiel Operette Oper

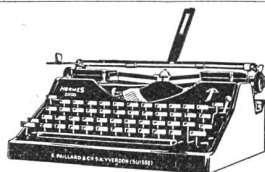
Wir übernehmen alle Gross- und Klein-Transporte sowie Reinigungsarbeiten jeder Art zu vorteilhaften Preisen.

Bitte verlangen Sie unsere Offerte.



HERMES

C. MUGGLER, ST. GALLEN
Marktplatz 24 Tel. 23.822



VARIÉTÉ
TRISCHLI

DAS MODERNE VARIÉTÉ MIT SEINEN
GROSSTADT-PROGRAMMEN.

INHABER: **FRANZ IM THURN.**



Handloser

Börsenplatz St. Gallen

das führende Spezial-
geschäft für alle Herren-
artikel



Pfund

Café - Conditorei und ihr
französisches Restaurant

ist weit über unsere Grenzen bekannt

St. Gallen Bahnhofstraße . . . Telefon 26.014

hug

**MUSIKHAUS HUG & Co.
ST. GALLEN**

TEL. 24.353

MARKTGASSE

Gute **Bilder**
Aparte **Einrahmungen**

Kunsthandlung

Raubach & Widmer

vorm. Sylv. Raubach Neugasse 37, St. Gallen

Commerzielle Schreibwaren
Schulmaterialien



vorteilhaft bei

P. Gimmi & Co.,

zum Papyrus St. Gallen Tel. 25.225

St. Gallische Creditanstalt St. Gallen
Marktplatz 1



Aktienkapital 10 Millionen
Reserven . . 5 Millionen

Wir besorgen zuverlässig sämtliche Bankgeschäfte.

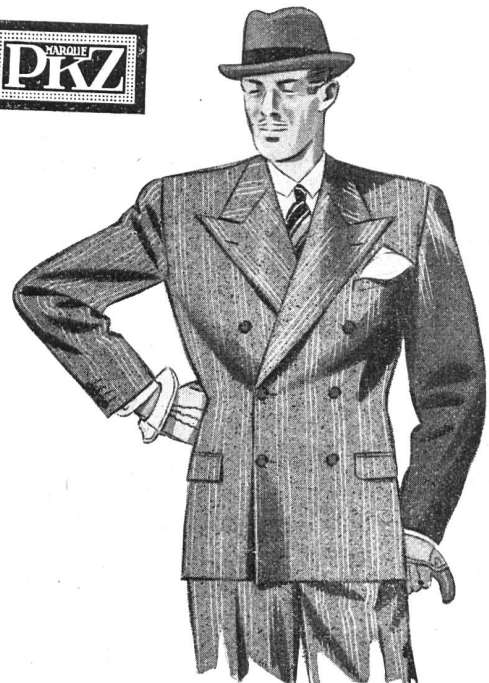
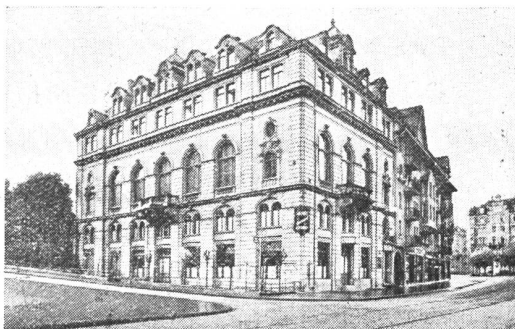
Hotel Restaurant Casino St. Gallen

Tel. 25.784 Rorschacherstr. 50, nächst Stadtpark und Museum

bietet Schulen,
Vereinen und
Passanten vor-
zügliche Ver-
pflegung u. Un-
terkunft zumäs-
sigen Preisen.

Verschied. Sit-
zungszimmer u.
Säle (Theater-
bühne)

Höfl. empfiehlt
sich:
Fam. Riedener-Fuchs.



DER FRÜHLING IST DA!

Wir zeigen Ihnen gerne unsere neuen
Anzüge und Mäntel in den Preislagen:
Fr. 48.—, 58.—, 68.—, 78.—, 88.—, 98.—, 110.— bis 170.—

PKZ

Herren- u. Knabenkleider, Neugasse 34
St. Gallen



Wildpark - Restaurant
„Peter u. Paul“

empfiehlt sich
den tit.
Schulen und
Vereinen.

O. RYTZ-MAECK
St. Gallen
Tel. 24624

Briefmarken

sind Vertrauenssache. Lassen Sie sich
daher im Spezialgeschäft bedienen u.
beraten. Großes Lager in klass. Mar-
ken sowie Neuheiten und Blocks.
Alle Bedarfsartikel und Alben. Ich
stehe jedem Anfänger mit meinem
reichhaltigen Lager gerne zur Ver-
fügung und berate ihn kostenlos.



Paul König

Multergasse 22, St. Gallen, I. Stock
Telephon Nr. 22.920

K. Meuli-Bonomi, St. Gallen

Wienerberg — Waldgutstraße 2

Café — Konditorei — Bäckerei

Tel. 24.019

empfiehlt sich bestens.



Aparte Geschenke
in Kristall
Porzellan
Kunstkeramik

Rätz & Dürst

Poststraße, St. Gallen.

Hôtel Torrentalp s / Loèche - les - Bains

2440 Alt.

Le Righi du Valais

Panorama grandiose sur les
Alpes Valaisannes et Bernoises.
Ouv. du 15 juin au 15 septembre.

Téléphone 17

A. Orsat - Zen Ruffinen, propr.



Solide
Schultornister
und
Schul-Mappen

**Ledervern
Reise-Artikel
SCHMID
Speisergasse 11**



„MILWAUKEE“

Fahrten

zur Freude und Erholung im sonnigen

MITTELMEER und NORDLAND

Große Hapag-Hellas-Fahrt

vom 12. bis 31. Mai

Italien, Jugoslawien,
Griechenland, Türkei, Rho-
dos, Sizilien, Tunesien, Italien
Mindestfahrpreis RM 420.—

Hapag-Mittelmeer und Atlantische Insel-Fahrt

vom 2. bis 22. Juni / Italien,
Gibraltar, Marokko, Kana-
rische Inseln, Madeira, Portu-
gal, England, Deutschland.
Mindestfahrpreis RM 420.—

Hapag-Fahrt nach Schott- land, Island und Norwegen

vom 28. Juni bis 14. Juli
Deutschland, Schottland, Is-
land, Grönlandesgrenze,
Norwegen
Mindestfahrpreis RM 375.—

Hapag-Schottland-, Island-, Spitzbergen- und Norwegen- Fahrt

vom 16. Juli bis 8 August
Deutschland, Schottland, Is-
land, Spitzbergen, Nordkap,
Norwegen
Mindestfahrpreis RM 525.—

Weitere Fahrten nach dem Norden und
ins Mittelmeer lt. Spezialprogramm

Zahlungsbedingungen

Für Buchungen in der Schweiz sind die Mark-
preise der Seepassage 80% zum Register-
markkurs und zu 20% zum Scheckkurs
auf Berlin zahlbar. Eigene Sperrmark aus
Altbesitz können für die volle Zahlung der
Seepassage und für die Ausgaben an Bord
freigemacht und in Zahlung gegeben werden

Es reist sich gut mit den Schiffen der

**HAMBURG-AMERIKA
LINIE**



Wenden Sie sich so bald als
möglich an das

Hapag-Reisebureau

H. Attenberger A.-G.

Zürich, Bahnhofstr. 90, Tel. 32.674

oder deren Vertreter

Marco Agustoni

St. Gallen, St. Leonhardstraße 12

Telephon 24.455.

Bücher sind Vertrauenssache

prompt und zuverlässig bei der

Buchhandlung W. Weinhold

St. Gallen Bahnhofstraße 2 / Unionplatz
Gegr. 1835 Tel. 27.604

vormals
Bücherstube A.-G.

Bücher aus allen Literaturgebieten

Kunstblätter - Zeitschriften - Landkarten
Globen - Atlanten - Lexika

Alle von in- und ausländischen Verlegern in Katalogen, Prospekten und Inseraten angekündigten Werke liefern wir rasch und zum gleichen Preis.

Fehr'sche Buchhandlung, St. Gallen

Schmiedgasse 16 Telefon 21.152

Walter Schneider's Buchhandlung, St. Gallen

Merkurstr. 3 (neben Kaufm. Verein) empfiehlt sich für Lieferung von **Schulbüchern**, Wörterbüchern, Büchern über Bankwesen, Handel und Gewerbe etc.

Wenn Sie reisen,

dann durch das

Lloydreisebüro *Hugo Güttinger*

St. Leonhardstr. 31, St. Gallen
Tel. 22.220

Zur Lieferung Ihrer Bücher und Zeitschriften

empfiehlt sich

Walter Kupper, Buchhandlung und mod. Antiquariat

St. Gallen, St. Leonhardstraße 6. — Telefon Nr. 21.810



Rheinlust

Sicherheit und Bequemlichkeit bieten wir Ihnen mit unseren modernen Motorbooten. Unsere Gesellschaftsfahrten für Schulen und Vereine sind abwechslungsreich und äußerst berechnet. Bitte verlangen Sie unverbindliche Offerten.

G. Füllemann & Sohn, Rorschach, — Telefon Nr. 4.42
Motorboot- und Gondelvermietung.

Ernst Dieterich & Co.

St. Gallen, Poststraße 18
Telephon 26.146

Feine
Herrenschneiderei

SPEZIALITÄT:

Offiziers-Uniformen
und
Sport-Bekleidung



Bade Dich gesund in den
städtischen Badeanstalten:

Volksbad,
Kreuzbleiche,
Bruggen,
Sommerbäder Dreilinden.

Zum Schulgang - zur Wanderung -
zum Schulsport stets
Qualitäts-Schuhe

vom Spezial-Schuhhaus

Füthi AG
Neugasse 5 St. Gallen

Bezirksgebäude Tel. 28769

Grösste interessanteste

RADIO-Auswahl

immer noch bei **E. Grossenbacher & Co**
Reparaturen zuverlässig und prompt

Tel. 27.677
St. Gallen

Günstige Reparatur-Versicherung mit Sparguthaben.

Borsalino

Grand Prix - Paris 1900



Felix Levy
Multergasse 9
St. Gallen

Gesundheit und Kraft

erzielen alle durch den regelmässigen
Gebrauch von

Cenovis „PHAG“

Vitamin-Extrakt, die ideale und gesunde
Würze, reines Pflanzenprodukt, wirkt
appetitanregend und fördert das Wachst-
tum der Kinder.

Cenovis verleiht Suppen, Saucen, Teig-
waren, Gemüse einen herrlichen Ge-
schmack. Pikant für Sandwichs.

Rezepte und Muster durch

**Reformhaus
Mattarel, St. Gallen**

Marktgasse 24, Tel. 22 961



Auto-Reise-Unternehmen

Joh. Rauch, St. Gallen

Tel. 25 825

Hotel-Restaurant
Walhalla-Terminus
 St. Gallen

1936 vollständig renoviert. Alle Zimmer mit fließend kalt und warm Wasser sowie Telephon. Heimelige Halle im 1. Stock. — Großer Speisesaal. — Große Restaurationslokale. Modernste elektrische Küche. Geheizte Garage für 12 Wagen. Erstklassig in Küche und Keller. Täglich Spezialitäten-Karte, Menus von Fr. 2.30 bis 4.—. Zimmer von Fr. 4.50 an. Telephon 22.922

Direktion: J. Kleiner.

GRAND CAFÉ
UNION DANCING
 BAR

BAHNHOFSTRASSE 4
 ST. GALLEN
 TEL. 22.850

BILLARD
 SPIELSAAL

DAS FÜHRENDE CAFÉ-CONCERT AM PLATZE

Hotel Hecht, St. Gallen

Tel. 26.502

Modernstes Haus am Platze.
 Grosses Café-Restaurant.

H. Fries-Würth, St. Gallen

Neugasse 27 Konditorei-Café Telephon 28.165

ff Pâtisserie und Pralinés

Prompte Lieferung ins Haus

Reichhaltige Mittagessen — Butterküche



Ausschank der Münchner-Biere hell und dunkel. Pilsner Urquell. Mittag- u. Abendessen von Fr. 1.80 an. Reichhaltige Tages-spezialitäten. Sitzungs-zimmer für Vereine im zweiten Stock. Telephon 26.686. W. HUBER-BUTZ.

BAHNHOF-BUFFET ST. GALLEN

Rendez-vous der Feinschmecker

Konferenz-Zimmer

O. KAISER-STETTLER
 Telephon 25661

CAFÉ NEUMANN

TEL. 26.262

UNIONPLATZ ST. GALLEN

Das gute Familiencafé mit seinen erstklassigen Konsommationen und den zahlreichen Tages-zeitungen und Zeitschriften.



Pasteurisierte
Flaschenmilch

erfrischt und stärkt
 die Schulkinder.

Besteingerichtete
 Bezugsquelle für
 Schulmilch:



Verbandsmolkerei St. Gallen
 Lagerstrasse 14 Tel. 24.762



Sorgenfreie Reise erst durch uns

Kostenlos besorgen wir für Schulen, Anstalten, Vereine, Clubs, Gesellschaften die technische Abwicklung jeder Reise für Studien- oder Vergnügungszwecke im In- und Ausland. Beachten Sie unsere interessanten Programme der neuen Gesellschaftsreisen.

REISEBUREAU DANZAS ST. GALLEN BEIM HAUPTBAHNHOF
 TELEPHON 28.173
 BASEL — ZÜRICH — GENÈVE — SCHAFFHAUSEN — LUGANO — CHIASSO

Stellenvermittlung des Verbandes Schweiz. Erziehungsinstitute u. Privatschulen

Adresse für Auskunft bitte nur: Stellenvermittlung des Verbandes Schweiz. Erziehungsinstitute und Privatschulen, H. C. Riis-Favre, „Les Daillettes“, La Rosiaz-Lausanne.

Stellengesuche:

Demandes de place:

1. **Diplomierter Turn-, Sport- und Gymnastiklehrer der Reichsakademie Berlin** sucht geeigneten Wirkungskreis in größerem Institut oder Privatschule.
2. **Institutrice froebélienne diplômée**, enseignant toutes les branches du Kindergarten et parlant parfaitement les deux langues, cherche place dans famille, crèche ou hôte d'enfants de la Suisse romande ou allemande.
3. **Professeur anglais**, enseignant l'anglais, les mathématiques, le latin, l'histoire, les sciences ainsi que tous les sports, cherche place en Suisse romande, dès le 1er août, pour se perfectionner dans la langue.
4. **Dr. phil. für deutsche Sprache und Literatur sowie Philosophie**, auch Latein, Französisch und Griechisch sowie Theaterwissenschaften unterrichtend, spezialisiert für Schauspielkunst und Sprechtechnik, Leichtathletik, Schwimmen, Fußball etc., sucht geeignete Stellung in größerem Institutsbetrieb.
5. **Sekretärin mit Handelsdiplom und vier Sprachen**, längere Zeit in Bureaudienst tätig, sucht zwecks Vervollkommnung im Französischen Stelle in Institut oder Bureau der französischen Schweiz.
6. **Primarlehrer des Kantons Luzern** mit Unterrichtspraxis und sportliebend, sucht geeigneten Posten in Privatschule einer größeren Stadt, vorzugsweise der franz. Schweiz, zwecks Weiterbildung in Musik.
7. **Sekundarlehrer des Kantons Luzern**, vier Sprachen perfekt, da längerer Auslandsaufenthalt, sucht geeignete Stelle in Institut oder Privatschule, Familie etc. in In- und Ausland.
8. **Bernischer Sekundarlehrer m. Literarmatura**, Deutsch, Französisch, Englisch perfekt, da längerer Auslandsaufenthalt, auch Latein, Geschichte und Geographie sowie Sport und Cartonnage unterrichtend, sucht geeignete Stelle in Institut oder Privatschule der deutschen oder französischen Schweiz.
9. **Diplomierte Primar-, Turn- und Sportlehrerin** sucht geeignete Stelle an öffentlicher oder Privatschule, im In- oder Ausland.

Freie Anstalts - Vorsteher - Stelle.

Die Stelle eines Vorstehers (Hauseltern) der Schweizerischen Anstalt für schwachbegabte taubstumme Kinder im Schloß Turbenthal und angeschlossenem Taubstummenheim wird auf Ende September frei. Verlangt wird Kenntnis und Erfahrung auf dem Gebiete der Taubstummenbildung und Taubstummenbehandlung, zum mindesten event. in der Schwachsinnigenbildung. Bewerber und Interessenten haben sich unter Beilegung ihres Lebensganges und allfälliger Referenzen an den Präsidenten der engeren Kommission (Bezirksarzt Dr. Robert Gubler in Turbenthal) zu wenden. Die Anstalts-Kommission.

S. M. S. College, London

Gegründet 1922. Vom Bund im Interesse der sprachlichen Ausbildung von Schweizern subventioniert. Die Schule untersteht der Leitung der Swiss Mercantile Society London und bietet die beste Gelegenheit zum Studium von Handelsfächern und Literatur. Zehn qualifizierte englische Lehrkräfte. Zahlreiche Exkursionen und Führungen. Kursgeld: 3 Monate Pfd St. 6.7.6., 6 Monate Pfd. St. 12.—. Illustrierter Prospekt und Auskunft durch:

The Secretary, Swiss Mercantile Society Ltd.,
34-35, Fitzroy Square, London W. 1.



Die einzigen Schweizer
Blei-, Farb-, Korrektur-
stifte

Cedergriffel und Schul-
federhalter

Verlangt ausdrücklich
diese Qualitätsprodukte

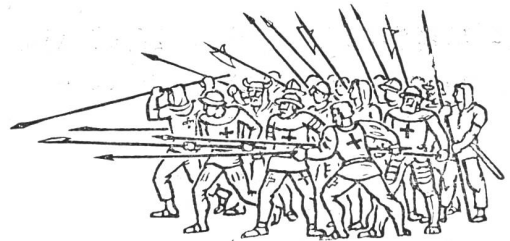


Von erzieherischem Wert sind
Präzisions-Uhren
von

Scherraus
St. Gallen

Marktplatz 14

Reichhaltige Auswahl - Aparte Modelle - Vorteilhafte Preise - Garantie



In Namen und Geschichte ist der gemeinschaftliche Zusammenschluss der Eidgenossen verewigt. Solidarität und Selbsthilfe machten sie stark und siegreich gegen Unterdrückung und Übermacht. . . . Heute sind es die Schweizer Hausfrauen, die gemeinsam die wirtschaftliche Selbsthilfe verfechten und die deshalb in den Konsumgenossenschaften zusammengeschlossen sind. Sie helfen einander das Dasein erträglicher zu machen, indem sie die Versorgung mit allerbesten Waren zu niederen, gerechten Preisen betreiben. Jedes Mitglied ist an diesem Betrieb beteiligt und erhält mit der Rückvergütung seinen Anteil am Betriebsüberschuss. Ungefähr die Hälfte aller Schweizerfamilien sind Mitglieder von Konsumgenossenschaften. Sind Sie da auch dabei?

VERBAND SCHWEIZ. KONSUMVEREINE (VSK), BASEL